

398 *Journal Historique sur les*
ple, feront le principal soin de votre vie.

Nous sommes sensibles à la bonté que vous témoignez pour ceux qui se sont distingués par leur zèle & leur constance pour la succession Protestante. Et comme nous ne doutons pas, que la sagesse & la fermeté de votre Gouvernement, n'unissent les cœurs de tous vos fidèles sujets en obéissance, & affection envers votre personne Sacrée; nous demandons très-humblement la permission d'assurer V. M. que nous avons non seulement un vif ressentiment des malignes insinuations pratiquées pour troubler les esprits de vos sujets; mais que nous sommes résolu d'employer tout notre pouvoir, pour supprimer & éteindre cette mauvaise disposition, qui se fomente encore, pour priver V. M. de l'affection de son peuple.

Nous sommes sensiblement touchés non seulement du désavantage, mais aussi du blâme tombé sur la Nation, par la conclusion si peu attendue d'une guerre, soutenue avec tant de dépense, & accompagnée de tant de succès incomparables: Mais comme ce deshonneur ne peut être imputé avec justice à toute la Nation, nous espérons & nous croyons fermement que la grande prudence de V. M. & les fidèles efforts de vos Communes, soutiendront & rétabliront en tems convenable, la reputation de ces Royaumes.

Nous sommes surpris d'apprendre, que quelques conditions de la dernière Paix, essentielles à la sûreté & au Commerce de la Grande Bretagne, n'ont pas encore été exécutées comme elles le doivent, & que l'on n'a pas eu soin de former des Alliances capables d'empêcher que cette Paix ne fût précaire. Et comme